
Rakotomalala, Malanjaona. – À cœur ouvert sur la sexualité merina (Madagascar)

Karine Blanchon



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesafricaines/14869>
DOI : 10.4000/etudesafricaines.14869
ISSN : 1777-5353

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 22 novembre 2013
Pagination : 973-975
ISBN : 978-2-7132-2389-1
ISSN : 0008-0055

Référence électronique

Karine Blanchon, « Rakotomalala, Malanjaona. – À cœur ouvert sur la sexualité merina (Madagascar) », *Cahiers d'études africaines* [En ligne], 212 | 2013, mis en ligne le 06 décembre 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/etudesafricaines/14869> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudesafricaines.14869>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© Cahiers d'Études africaines

Rakotomalala, Malanjaona. – À cœur ouvert sur la sexualité merina (Madagascar)

Karine Blanchon

RÉFÉRENCE

RAKOTOMALALA, Malanjaona. – *À cœur ouvert sur la sexualité merina (Madagascar). Une anthropologie du non-dit*. Paris, Karthala, 2012, 525 p., bibl.

- 1 Premier ouvrage osant aborder la question de la sexualité à Madagascar, le livre de Malanjaona Rakotomalala décortique les comportements des populations merina (Madagascar) en observateur attentif et patient et sans once de voyeurisme. Cette enquête s'étale en effet sur plus d'une trentaine d'années, c'est dire l'obstination qu'il a fallu à l'auteur, professeur à l'Inalco (Paris) et anthropologue, pour cerner un sujet aussi polémique que secret. Qui donc oserait parler ouvertement de sa sexualité sans gêne ou vantardise ? Avec ruse mais sans jamais manquer d'éthique (les noms des personnes interrogées ne sont pas dévoilés), Malanjaona Rakotomalala parvient à faire dire ce qui est généralement tû, parce que traditionnellement admis comme usuel, ou au contraire parce que non conforme à la morale chrétienne. Sa contribution est importante car elle lève aussi le voile sur des comportements à risques et met en lumière leur incidence sur le développement des infections sexuellement transmissibles et du VIH/Sida. Comme le précise l'auteur : « L'ouvrage se veut un corpus. Quelle que soit la lecture que tout un chacun en fera, elle évoluera autour d'une problématique commune aux sociétés humaines : la sexualité en tant qu'occasion et matériau pour l'élaboration d'un discours sur la société, la vie et la conception de l'être humain » (p. 25).
- 2 Ce livre se compose de neuf chapitres montrant l'évolution des discours sur la sexualité depuis les premiers textes écrits sur ce sujet par des Européens, l'influence du

christianisme, jusqu'aux lois sociales traditionnelles, les relations avec les maladies et les révolutions sexuelles qui se jouent actuellement. Au fil de son étude, Malanjoana Rakotomalala montre la nécessité de la mise en contexte des discours sur la sexualité. Ainsi, il définit la sexualité comme un système d'actes codifiés socialement, à l'instar des premiers Européens à avoir écrit sur les mœurs des Merina comme Jean Carol et Jean Paulhan, au début du XX^e siècle, qui soulignaient déjà cette codification mais aussi l'occidentalisation croissante des pratiques et des attitudes. À la veille de l'Indépendance de Madagascar, la nécessité de parler de leur sexualité aux Malgaches se manifeste dans les interventions médiatiques du premier sexologue malgache Albert Ranaivoson. Dans l'ouvrage de Malanjoana Rakotomalala, c'est surtout la sexualité des Merina qui est passée au microscope. Elle est en effet particulière dans le sens où cette population a dominé et domine encore largement l'espace politique, économique et culturel. En faisant un cas particulier des comportements sexuels des Merina, l'auteur peut ainsi établir des comparaisons avec les autres populations malgaches et comoriennes de l'île, entre urbains et ruraux, entre traditionalistes et occidentalisés. Il analyse ensuite de façon détaillée, dans le second chapitre notamment, les expressions langagières et des chansons, argotiques ou non, usuelles ou désuètes, sur la virginité, la conception et la luxure. Malanjoana Rakotomalala reviendra à plusieurs reprises tout au long de son ouvrage sur ces façons de parler de la sexualité chez les Merina, selon que l'on habite en ville ou à la campagne, selon que l'on soit jeune ou vieux. Malanjoana Rakotomalala approfondit encore ces relations sociales au sein des groupes statutaires et de la famille. Il met ainsi en lumière des différences comportementales, des interdits sexuels parfois, qui s'érigent entre les groupes selon que l'on soit de descendance princière (*Andriana*), noble (*Hova*) ou d'esclaves (*Mainty*). De même, le tabou de l'inceste ne concerne pas seulement l'acte mais aussi la parole, par exemple entre un frère circoncis et sa sœur, même si ce tabou peut être levé dans certaines circonstances que l'auteur précise.

- 3 Dans cette étude de la sexualité merina, les femmes jouent un rôle primordial. Elles sont le cadeau traditionnel que l'on offre à l'invité de passage et elles permettent aussi à l'homme d'affirmer sa virilité. Mais les femmes sont également celles qui éduquent les enfants à la sexualité. Tandis que l'homme extériorise sa sexualité dans tous les sens du terme, la femme merina doit taire son plaisir et ses attirances. Seul le « vagabondage » est autorisé pour les adolescents merina de confession non chrétienne, ou lors de cérémonies traditionnelles comme les funérailles ou le bain royal. Ces rapports sexuels éphémères participent alors au « culte de la vie » (p. 216), avec pourtant tous les risques sanitaires que ces pratiques supposent. Ainsi, à la fin du sixième chapitre et de façon plus détaillée dans le chapitre suivant, Malanjoana Rakotomalala parle d'une « conception traditionnelle de la maladie ». En effet d'après les enquêtes menées par l'auteur, la stérilité, l'impuissance, les IST seraient le reflet d'un désordre social que les Merina résolvent par l'usage de « charmes » d'amour ou de déshonneur à base de plantes. La maladie est perçue alors comme ayant une origine sociale, et non comme le résultat de comportements à risques. Dressant un état des lieux de l'évolution de la situation sanitaire en Imerina, l'auteur insiste sur la non-fiabilité des statistiques officielles qui ne prennent pas toujours en compte la réalité du pays. Ainsi, en dehors des cérémonies traditionnelles, les échanges sexuels sont aussi fréquents dans le secteur de l'économie informelle. La prostitution et le tourisme sexuel se développant dans les centres urbains sont en effet un terrain propice pour la propagation des maladies vénériennes.

- 4 Si l'auteur consacre peu de lignes à l'homosexualité en Imerina, en évoquant rapidement le cas des travestis, il s'attarde plus longuement sur les pratiques sexuelles occidentalisées des Merina de la diaspora parisienne qui se racontent sur les forums de l'Internet et les réseaux sociaux. Ce détour par l'Occident permet à l'auteur de conclure en offrant par des pistes de recherche concernant la prévention aux IST et au VIH/Sida à Madagascar.
- 5 Le livre comprend un recueil de chansons et de contines en malgache avec leur traduction française, un lexique sur la sexualité contenant plus de mille entrées et une bibliographie thématique qui permet de constater l'étendue des publications de l'auteur sur les rapports entre traditions et maladies à Madagascar.
- 6 L'ouvrage de Malanjaona Rakotomalala a donc le mérite d'aborder un thème très peu étudié en études malgaches en appelant les choses de la sexualité par leur nom, sans fausse pudeur mais sans vulgarité. Il permet aussi d'ouvrir le champ de la recherche en anthropologie sociale sur la sexualité car en interrogeant la sexualité merina, l'auteur propose aussi une « matière à réflexions pour se définir ou se repenser par rapport aux autres » (p. 363).